



Collège Saint-Roch

À Ferrières, un écrin de verdure protégé des pestes et des tempêtes

JEAN-FRANÇOIS LAUWENS

Chaque mois, nous vous proposons de remonter le temps et de partir à la découverte de l'histoire de nos écoles. Ce mois-ci : le Collège Saint-Roch, à Ferrières, établissement multi-séculaire qui s'inscrit radicalement dans la modernité avec sa nouvelle piscine et sa nouvelle gare pour autobus.

1 820-2020. Peu d'écoles peuvent se targuer de pouvoir fêter leur bicentenaire, de voir leur histoire remonter à bien avant la naissance de la Belgique. « 1820, c'est la date de la création par l'évêché de Liège d'un petit séminaire à cet endroit », dit le directeur du Collège Saint-Roch à Ferrières, Benoît Dardenne, « mais il y avait ici des cénobites dès le...VII^e siècle ! On vénérât des sources qui donneront naissance au pèlerinage aux Saintes-Fontaines. »

« Ici », c'est le monastère de Bernardfagne (première mention en 1216 de cet ermitage établi selon la Règle de Saint Benoît), un lieu perdu (encore toujours au XXI^e siècle) entre forêts et pâtures, aux confins des provinces de Liège et de Luxembourg. Pas étonnant que, depuis 1.500 ans, ceux qui veulent se retirer du monde aient trouvé ici un « lieu tranquille et solitaire, fait pour l'étude et la prière », comme se définira l'internat.

Mélange d'architecture abbatiale de type « Renaissance mosane » (le porche de 1716), de traces de château-ferme moyenâgeux et d'ailes construites au XX^e siècle, Saint-Roch est un ensemble enchanteur, qui a perdu l'église qui menaçait ruine et dont le cimetière est bien caché des élèves. À l'étage, face aux boiseries récupérées dans cette ancienne chapelle, les vitrines abritent nombre de trésors liturgiques faisant la jalousie du Grand Curtius (ex-Musée d'art religieux et d'art mosan), à Liège.

Fausse reliques

Comme le fameux Christ en croix authentifié de Del Cour, auteur de la plupart des sculptures de la Cité ardente du XVII^e siècle. Et un certain nombre de représentations de Saint Roch, saint dédié à la lutte contre la peste. « Vous savez que Saint Roch n'a jamais réellement existé ? », lance Benoît Dardenne. « C'est une invention pure et simple de l'Église. Il s'agit d'un 'doublet hagiographique'. C'est-à-dire que l'on utilise des vies de saints, qu'on y puise des personnages et qu'on les remet au goût du jour. Saint Roch de Montpellier, par exemple, est une 'copie' de Saint Racho, évêque d'Autun. D'où la confusion sur son nom et le fait que celui-ci protégeait des tempêtes : de 'tempestes', il ne serait resté que 'peste'. C'est le fruit de décennies de recherches d'un médiéviste de l'ULB, Pierre Bolle. Cela n'a pas empêché Saint Roch d'être un des saints les plus vénérés au monde. En 1520, le prieur Guillaume Pezin a même fait l'acquisition de reliques de Saint Roch. J'ai fait venir Pierre Bolle en conférence au collège. Après, certains professeurs sont venus me demander, dépités : 'Mais alors, nos reliques sont fausses ?' »

Fermé par la Révolution française puis par Guillaume des Pays-Bas, Saint-Roch n'a cessé de renaître. L'école rouvre en 1837. En 1853 enfin, le petit séminaire est rétabli et son cycle d'humanités conduit à une première promotion de rhétoriciens en 1859. L'évêché de Liège cesse d'être le PO du Collège en 1983, date du début de la laïcisation complète de la direction et du corps enseignant, et bien entendu de la mixité.

Le PO actuel compte depuis peu en ses rangs le grand écrivain Armel Job, ancien directeur de l'Institut Notre-Dame du Séminaire de Bastogne. Un autre artiste, André Simar, récemment décédé à l'âge de 94 ans, a désormais son nom associé au collège. Il a offert à l'école les grands tableaux qu'il a réalisés sur base de la Passion du Christ. Les 15 (et non 14...) stations de son Chemin de Croix s'apparentent autant à Bruegel qu'aux collages, à la BD ou à la « Pixel War » sur Reddit. Particularité : on y reconnaît entre les scènes bibliques des personnalités contemporaines comme mère Teresa ou... Jane Birkin et Leonardo DiCaprio. Avant cela, elles avaient été exposées à l'église Saint-Servais à Liège et dans les abbayes de Val-Dieu, Brialmont et Orval. « Nos élèves passent quotidiennement devant ces 15 visages différents du Christ. Mais je dirais comme notre ancien aumônier, Jean-Pierre Pire : 'Ce n'est pas 15 visages de Jésus que j'ai sous les yeux quotidiennement mais 850 !' » conclut Benoît Dardenne. ■



Votre école a une histoire ?

Contactez-nous !

redaction@entrees-libres.be



Une piscine pour toute la région

Benoît Dardenne ne croit pas à la fatalité. L'internat de Saint-Roch a fermé ses portes en 2000. « On dit la formule dépassée et plus en phase avec les besoins de notre époque mais je ne le pense pas : il faut juste adapter l'offre à l'époque. C'est ce que nous avons fait avec l'Internat libre du Cœur de Liège, qui a ouvert en 2016. Personne n'y croyait et il est à présent partenaire de 24 écoles tous réseaux confondus et de l'Académie du Standard. Nous réfléchissons à une façon de réactualiser le concept à Ferrières. En attendant, grâce aux cours de langues du Ceran, aux locations aux scouts ou aux promeneurs et, in fine, à la présence de réfugiés ukrainiens, il n'a jamais perdu son utilité et son identité », dit-il.

Deux autres projets aboutiront très prochainement. D'abord, au premier semestre 2023, une gare d'autobus construite avec l'OTW (Opérateur de transport en Wallonie). Elle comptera 6 arrêts. L'ancien petit séminaire diocésain accueille 850 élèves venus de 52 écoles primaires alentour et il est desservi par 5 lignes des TEC et autant de lignes privées, certaines ayant même été créées spécialement pour répondre à la demande de parents. Aujourd'hui, les élèves et les bus doivent se masser sur le rond-point devant l'établissement : l'aménagement empiètera donc sur la pâture face au collège. Avec humour, la gare de bus sera appelée « Gare des Guillemites » par allusion aux moines guillemites (de l'Ordre de Saint-Guillaume) qui ont établi un prieuré en 1248 à Ferrières avant d'essaimer à Liège et d'y fonder le couvent des Guillemins. « Aujourd'hui, du chemin de fer des Guillemins aux chemins ferrusiens des Guillemites, il n'y a pas loin », répète-t-on, tel un dicton, à Saint-Roch.

Un autre gros morceau, c'est la réouverture de la piscine. En 2017, elle a fermé après 44 ans d'existence, vu ses coûts et sa vétusté. Benoît Dardenne voulait croire que cette fermeture ne serait que temporaire : « Après quelques années de réflexion, et grâce à la possibilité d'obtenir des subsides dans le cadre du 'Plan piscines' de la Région wallonne, nous avons constitué une intercommunale avec la complicité des communes voisines de Ferrières, Hamoir, Anthisnes, Comblain-au-Pont et Ouffet. Il faut dire que 4 des 5 bourgmestres de ces communes sont des anciens élèves, cela aide ! La piscine de Bernardfagne a ouvert à la Toussaint pour toutes les écoles primaires et secondaires de ces communes, ainsi que pour des associations et des clubs. Il y a dans le Pacte d'excellence une obligation d'apprendre la natation mais il n'y a pas de piscine à des dizaines de kilomètres à la ronde, rien d'ici à Liège. Nous comblons un manque. » ■